

LA PRODUCTION DE DÉFENSE

VOL DE CONCENTRÉ DE COBALT
À DELORA (ONT.)

A l'appel de l'ordre du jour.

M. R. N. Thompson (Red-Deer): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de la Justice. Il y a quatre semaines aujourd'hui, j'ai posé une question au sujet du vol de 245 barils de cobalt, soit quelque 150 tonnes, dans un entrepôt fédéral à Delora, en Ontario. Le ministre a-t-il reçu d'autres renseignements au sujet du vol de cette matière stratégique?

L'hon. Guy Favreau (ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, je n'ai rien de plus à annoncer, pour le moment du moins, mais je ferai un rapport dès que j'aurai des nouvelles à ce sujet.

(Français)

L'ADMINISTRATION DE LA JUSTICE

A PROPOS DE L'ENSEMENCEMENT DES NUAGES

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Marcel Lessard (Lac-Saint-Jean): Monsieur le président, je désire poser une question à l'honorable ministre des Transports, à qui je demanderais de m'accorder son attention, afin qu'il puisse me donner une réponse assez précise.

Pour ce qui est de la provocation de la pluie artificielle, le ministre québécois René Lévesque a déclaré que les Américains étaient également impliqués dans ces expériences au Canada et plus particulièrement dans le Québec. L'honorable ministre des Transports pourrait-il nous dire si le gouvernement américain ou des entreprises américaines ont négocié avec les fonctionnaires de son ministère, afin d'obtenir la permission de poursuivre ces expériences au-dessus du territoire du Québec?

(Traduction)

L'hon. J. W. Pickersgill (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, je ne suis au courant d'aucuns pourparlers de ce genre. J'ai demandé à mes fonctionnaires de me fournir tous les renseignements qu'ils possèdent à ce sujet. Comme je l'ai déjà dit à la Chambre, le ministère des Transports n'a rien eu à voir depuis 1963 avec la pluie artificielle.

J'ai aussi demandé au directeur de la société qui s'occupe de cette activité, la *Weather Engineering* de Dorval, je crois, de venir me voir la semaine dernière. Il m'a donné l'assurance que sa société ne poursuivait absolument aucune activité dans la région du lac Saint-Jean. Je lui ai demandé de mettre ses renseignements par écrit, de sorte que je puisse les communiquer à la Chambre. Je

[Le très hon. M. Pearson.]

comptais recevoir une lettre de lui hier, mais jusqu'ici je ne l'ai pas encore reçue. Néanmoins, il m'a affirmé de façon catégorique que sa société ne poursuivait aucune activité de production de pluie dans la région du lac Saint-Jean. Or, je répète simplement ce qu'il m'a dit et je n'ai pu trouver le nom d'autres sociétés qui s'occupent de ce domaine.

(Français)

M. Gilles Grégoire (Lapointe): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question supplémentaire à l'honorable ministre des Transports.

Au cours de sa rencontre avec M. Denison, président de *Weather Engineering*, n'a-t-il été question que de l'ensemencement des nuages au moyen d'avions ou a-t-il été également question de l'ensemencement des nuages par des machines fonctionnant sur la terre?

(Traduction)

L'hon. M. Pickersgill: Cet homme m'a dit qu'on ne provoquait pas de chutes de pluie dans la région du lac Saint-Jean ni à partir du sol, ni dans les airs. Je ne me porte pas responsable de ce qui se fait, mais il est tout à fait raisonnable, je pense, que je répète à la Chambre ce qu'on m'a dit. Il m'a affirmé la chose d'une façon très catégorique. Je lui ai demandé de me rédiger une déclaration afin que je puisse la communiquer à la Chambre, mais jusqu'à présent, je n'ai rien reçu.

Mon collègue, le ministre de la Justice, à l'instar des fonctionnaires de mon ministère, poursuit une enquête sur la compétence possible du Parlement et du gouvernement en la matière ainsi que de l'Assemblée législative d'une province. Cette question est tellement singulière qu'il est difficile d'obtenir une réponse précise.

Des voix: Une question supplémentaire...

M. l'Orateur: A l'ordre! La question est très importante, mais pas entièrement nouvelle. Je sais qu'un grand nombre de députés s'y intéressent, mais ils devraient poser leurs questions à tour de rôle. Je crois que le député de Lapointe a amorcé cette discussion.

(Français)

M. Grégoire: Monsieur l'Orateur, je désire poser une question supplémentaire à l'honorable ministre de la Justice.

Étant donné l'affirmation de M. Denison, selon laquelle la compagnie *Weather Engineering* se servait de «machines à pluie» ne fonctionnant ni sur la terre ni dans l'air, l'honorable ministre demanderait-il à la Gendarmerie royale de faire une enquête à ce sujet, si nous lui indiquons les endroits où